

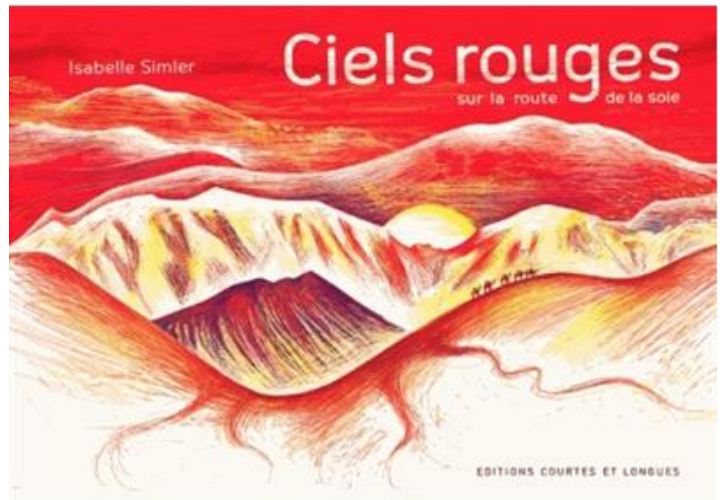
## Cycle 3 :

### ***Ciels Rouges sur la route de la soie* d'Isabelle SIMLER, Editions Courtes et longues.**

Cet album est écrit comme un récit de voyage et allie le côté naturaliste et descriptif du carnet de voyage au côté récit contemplatif de la nature avec une touche de poésie.

On se retrouve aux côtés d'une entomologiste spécialisée dans les papillons, qui nous raconte comment son émerveillement de petite fille envers les papillons l'a conduit à devenir une spécialiste. On la suit, le temps de l'ouvrage, dans un voyage qui l'amène à suivre une partie de la route de la soie en Chine.

Le récit n'est pas que descriptif, il donne des explications documentées sur la découverte du fil de soie et comment par la suite il a été utilisé pour tisser des étoffes précieuses.



**Couverture :** L'illustration est explicative du titre, on s'attend à trouver des paysages aux ciels rougeoyants et c'est effectivement ce rouge lumineux qui va borner la progression du lecteur au fil des pages. Sur la couverture, ce n'est pas seulement le ciel qui est rouge, mais aussi la terre (colorée par la lumière) tant et si bien que les deux se confondent. On devine une caravane d'explorateurs qui soit, poursuit son chemin dans la lumière du jour, soit termine le parcours de la journée, avant le bivouac du soir. On remarquera la position surprenante du soleil qui n'est pas au fond sur l'horizon mais au milieu des montagnes comme s'il se couchait au cœur de la terre et non au loin. Les dessins sont constitués d'accumulation de traits extrêmement fins et nombreux qui donnent une touche impressionniste et aérien au décor. Ces filaments colorés passent d'ailleurs par-dessus l'écriture du titre.

Pourquoi ce titre ? Ciels rouges ? (Sous-titré « sur la route de la soie »). On a peut-être un début de réponse avec la première page « *Le ciel rouge du matin dans le dos, j'avance vers le soleil couchant* ». On peut ici comprendre « j'avance vers le soleil couchant » de deux façons :

- > d'un point de vue temporel : la journée se déroule du soleil levant au soleil couchant, la chronologie du voyage suit la lumière du jour qui permet la progression.
- > d'un point de vue géographique : la narratrice parcourt la province du XINJIANG d'Est en Ouest, elle progresse donc en direction du soleil couchant (vers l'Ouest).

Cette première phrase méritera qu'on s'y attarde et la carte de la fin du livre aidera à comprendre le parcours du narrateur. Il sera intéressant de rapprocher cette phrase du nom que nous, occidentaux, donnons aux pays qui sont à l'Est de nos latitudes. On les appelle les « pays du soleil levant », culturellement c'est important de le savoir mais aussi en terme de repérage : le soleil se lève à l'Est. C'est un bon moyen de conscientiser que si le matin on s'oriente « soleil dans le dos », comme le narrateur, alors on se dirige vers l'ouest (cf carte).

Les ciels rouges, ce sont aussi bien les ciels du matin que du soir. Au début de l'histoire la double page offre un lever de soleil (soleil dans le dos), les deux dernières doubles-pages offre un coucher de soleil (soleil devant soit) : remarquer la position des personnages qui sont dessinés. Sur la première page, les personnages ont le visage dans la pénombre (logique, la lumière vient de derrière), ils commencent le voyage. Sur l'avant-dernière double-page, les personnages sont de dos, ils terminent le voyage.

Le livre se déroule donc comme une journée complète, les ciels rouges sont ceux du matin et du soir début et fin du livre, (ainsi que la couverture qui encadre tout).

La dédicace laisse entendre que l'auteure a réellement parcouru la Chine et est allée à la rencontre des paysages, des histoires, des animaux dont elle va parler.

### **Illustrations :**

On constate l'alternance de deux types d'illustrations :

- Des doubles pages représentant des paysages
- Des doubles pages carnet de voyage avec des détails, des maisons, des textes explicatifs. Sur ces pages on remarque des écritures en rouge en langue chinoise qui sont vraisemblablement les retranscriptions des noms des animaux présentés. On retrouve au-dessus et au-dessous les noms en français, mais aussi les noms en latin ainsi que le ferait un naturaliste.

Ces deux types de pages alternent de façon régulière. Au côté fourni et très dense des pages naturalistes où fourmillent les informations, s'opposent les pages représentant les paysages d'une absolue quiétude et où le regard se perd dans l'immensité.

La dernière page intérieure de couverture dévoile la carte avec d'une part le trajet effectué par le narrateur (et l'auteur) et d'autre part les parcours dessinés par la route de la soie.

**Style du texte :** Le texte est volontairement instructif mais est équilibré entre récit et documentaire.

### **Pistes pour aborder le livre :**

- Choix de mode de lecture :  
On peut lire le livre de différentes façons : soit complètement et de façon linéaire (les pages documentaires enrichissant les pages paysages) soit par étape en faisant d'abord abstraction des pages documentaires pour bien comprendre le déroulement de l'histoire. La lecture complète fait perdre le fil et il faut raccrocher à chaque fois où on en était de la progression du voyage. La lecture en deux temps permet de bien comprendre le périple avant d'ajouter les détails et les anecdotes historiques ou scientifiques.

Les pages documentaires peuvent aussi être abordées individuellement, même si la lecture exhaustive permet de mieux comprendre l'ensemble du livre.

- Choix historique pour contextualiser le texte :

Qu'est-ce que la route de la soie, partir de la carte.

La Route de la Soie était un réseau de routes commerciales entre l'Asie et l'Europe allant de Chang'an (actuelle Xi'an) en Chine jusqu'à Antioche en Syrie. Elle doit son nom à la plus précieuse marchandise qui y transitait : la soie, dont seuls les Chinois connaissaient le secret de fabrication. Cette dénomination de 'route de la soie' est due à un géographe allemand du XIXe siècle.

Les caravanes partaient de Xi'an, empruntaient le corridor du Gansu puis contournaient le désert du Taklamakan par le nord au pied des hautes montagnes des Tian Shan ou par le sud au pied des Kunlun; ces deux routes étaient jalonnées de villes et caravansérails les pistes rejoignaient la Perse ou l'Inde à travers les hautes montagnes de l'Asie. Peu de caravanes effectuaient l'intégralité du trajet et les marchandises étaient revendues le long de la route dans les oasis qui devinrent des centres de commerce très prospères.

Historiquement, on considère que la Route de la Soie a été ouverte par le général chinois Zhang Qian au IIe siècle av JC; l'empereur l'avait envoyé sceller une alliance avec les tribus situées à l'ouest du désert de Taklamakan. Alexandre le Grand s'était arrêté bien avant d'atteindre le Turkestan chinois. Les Romains, qui n'étaient pas mieux renseignés, étaient convaincus que les Sères (*'peuple de la soie'*, c'est à dire les Chinois) récoltaient la soie sur les arbres. Les Parthes, les Sogdiens et les Indiens devinrent rapidement les principaux intermédiaires dans le commerce de la soie entre l'est et l'ouest, achetant le tissu aux marchands chinois qui l'acheminaient jusqu'à Dunhuang, et le revendant aux Syriens et aux Grecs. Chaque transaction augmentait considérablement le prix du produit qui aboutissait dans l'Empire romain par le biais d'intermédiaires grecs et juifs.

La soie ne représentait qu'une petite partie du commerce effectué sur la Route de la Soie. Les caravanes qui partaient vers l'est emportaient de l'or, des pierres et des métaux précieux, des textiles, de l'ivoire et du corail, alors que celles qui allaient en Occident étaient chargées de fourrures, de céramiques, de cannelle et d'armes en bronze.

Un complément sur le site dont est issu le texte précédent :

[https://www.edelo.net/routedelasoie/route\\_soie.htm](https://www.edelo.net/routedelasoie/route_soie.htm)

**Le texte :** En lui-même, il ne présente pas de difficultés de compréhension. La complexité réside dans la profusion d'informations et dans la nécessité de s'approprier quelques référents géographiques, culturels et historiques pour profiter pleinement de l'histoire. Le style est fluide, explicatif, et l'ensemble est pédagogique sans tomber dans l'excès de détails.

**Le vocabulaire :** Une bonne quantité de vocabulaire scientifique peuple le livre. Il n'est pas question ici de le retenir, seule une lecture suffit. Quelques mots seront sans doute à expliquer et à contextualiser : minaret, mausolée, concubine, triporteur, étoffes.

#### **Pistes possibles :**

Lectures en réseau : Le carnet de voyage.

On peut remarquer dans le livre que les polices d'écriture employées ne sont pas les mêmes sur les pages « récit » et sur les pages « carnet naturaliste ».

Un travail intéressant en classe peut être mené autour du carnet de voyage.

Voir ici un document support avec un listing d'ouvrages :

[http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/stfons/IMG/pdf/Carnet\\_de\\_voyages\\_projet\\_pedagogique.pdf](http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/stfons/IMG/pdf/Carnet_de_voyages_projet_pedagogique.pdf)

- Récit de voyages réels...  
Ecrire soit même une page naturaliste sur des éléments de son choix.
- Le carnet de voyage imaginaire :

Les derniers géants de François Place chez Casterman.

### **Informations complémentaires :**

**Blog d'Isabelle SIMLER :** <http://isabellesimler.com/about/>

Isabelle Simler est diplômée des Arts décoratifs de Strasbourg.

Après plusieurs années de nombreuses illustrations pour la Presse et la Publicité, elle s'installe à Paris pour faire du Dessin animé.

Depuis 2012, elle se consacre essentiellement à l'Édition et publie des albums pour la Jeunesse en tant qu'auteure-illustratrice aux Éditions courtes et longues.

Elle anime aussi des ateliers d'illustration en lien avec ses albums.

Un album en vidéo : <http://www.viewpure.com/sb-a6ASU7Tw?start=0&end=0>

### **D'où vient la soie ?**

C'est pas sorcier : <http://www.viewpure.com/KDizMYhsb9Q?start=0&end=0>

Les vêtements en général : <http://www.viewpure.com/0uU-uDunzLQ?start=0&end=0>

(Informations relatives à la soie à partir de 8 minutes 30).